

La Batterie de la Pointe

Site d'hibernation de chauves-souris

Sur le site de la Batterie de la Pointe, depuis les années 2000, des campagnes hivernales ont été régulièrement menées par l'association

Azimut 230

(association pour l'étude et la protection des chauves-souris).

Ces campagnes ont démontré l'utilisation régulière des souterrains pour l'hibernation par les chiroptères et permis de dresser un inventaire des espèces présentes sur le site.

Chaque hiver, le site de la Batterie de la Pointe accueille jusqu'à 7 espèces différentes, c'est-à-dire les représentants d'au moins un tiers des espèces présentes en Ile de France. Il présente donc un intérêt majeur dans la conservation des chauves-souris et dans le maintien de la biodiversité en Ile de France.

Espèces observées	Nom scientifique	Niveau de protection *
Murin de Daubenton	Myotis daubentonii	IV
Murin à moustaches	Myotis mystacinus	IV
Murin de Natterer	Myotis nattereri	IV
Oreillard roux	Plecotus auritus	IV
Oreillard gris	Plecotus austriacus	IV
Pipistrelle commune	Pipistrellus pipistrellus	IV
Sérotine commune	Eptesicus serotinus	IV

C'est en fonction de cette situation qu'a pu être sécurisée et sacralisée la galerie de contrescarpe entre octobre et mars de chaque année.



* (annexe de la directive
Habitats-Faune-Flore)

Pipistrelle commune

Pipistrellus pipistrellus



La Pipistrelle commune est la plus petite des chauves-souris avec une taille d'environ 5 cm pour un poids inférieur à 8 g.

Très commune en France on peut facilement l'observer l'été à la tombée de la nuit lorsqu'elle chasse les milliers d'insectes qui constituent son repas.

L'hiver, elle se réfugie dans des anfractuosités de roches ou de constructions souterraines pour hiberner

Sérotine commune

Eptesicus serotinus



La Sérotine commune est une grande chauve-souris avec une taille d'environ 8 cm pour près de 30 g.

Elle est spécialisée dans la recherche de gros insectes tels que les papillons nocturnes et coléoptères (bousiers et hannetons, principalement) qu'elle chasse aussi bien en volant près du sol qu'à la cime des arbres et qu'elle dévore ensuite en vol.

Sa présence est fortement liée à la coexistence de feuillus et de prairies dégagées.

Murin de Daubenton

Myotis daubentonii



Le Murin de Daubenton est une chauve-souris de taille moyenne, d'environ 7 cm pour 10 g.

Son dos brun contraste fortement avec son ventre gris. Cette espèce chasse parfois en lisière de forêt ou sur des prairies humides. Cependant l'essentiel de son alimentation provient de la chasse qu'elle mène au dessus des plans d'eau calmes où elle attrape ses proies (insectes aquatiques ou papillons tombés à la surface de l'eau) grâce à ses pattes arrière.

Ses sites de reproduction se situent dans des arbres creux à proximité de l'eau, les déplacements entre sites d'hivernage et de reproduction ne dépassent pas une cinquantaine de kilomètres.

Murin à moustaches *Myotis mystacinus*



A peine plus gros que la pipistrelle commune, le Murin à moustaches se caractérise généralement par sa face très sombre, pouvant aller jusqu'au noir chez certains individus.

Cette espèce chasse en vol, généralement le long de la végétation (zones boisées, lisières...) Elle attrape ses proies en vol à quelques mètres du sol mais ne dédaigne pas à l'occasion glaner quelques insectes sur les feuillages.

La distinction entre cette espèce et le Murin d'Alcathoe étant très difficile, il n'est pas impossible que cette dernière fasse également partie des espèces rencontrées à la batterie de la Pointe.

Murin de Natterer *Myotis nattereri*



Le Murin de Natterer est une chauve-souris de taille moyenne, d'environ 7 cm pour 10 g, qui se caractérise par sa face rose clair.

Cette espèce peuple la plupart des types de forêts. Son habitat est assez varié, puisqu'on rencontre le Murin de Natterer aussi bien dans des trous d'arbres que dans des bâtiments ou des fissures de ponts. Cette chauve-souris, capable de voler sur place, capture généralement des proies non-volantes (araignées ...) et des mouches, en les attrapant sur les feuilles des arbres grâce à son uropatagium (membrane reliant la queue et les pattes arrière).

Oreillard roux *Plecotus auritus*



Oreillard gris *Plecotus austriacus*



Qu'ils soient gris ou roux, les oreillards tirent leur nom de leurs oreilles démesurées caractéristiques de ces petites chauves-souris. Les oreilles peuvent en effet atteindre plusieurs centimètres, soit la moitié de la taille du reste du corps.

Les oreillards sont des espèces typiquement forestières qui se nourrissent principalement de papillons de nuit, diptères et coléoptères par capture en vol ou glanage sur les feuillages.

Les plus grosses proies sont ensuite emmenées dans des postes de déchiquetage sous lesquels on retrouve souvent un dépôt important de débris (ailes de papillons...). C'est ainsi qu'on sait qu'ils fréquentent le site de la batterie de la Pointe.

L'hibernation des chauves-souris

Les chauves-souris se nourrissant principalement d'insectes, l'hiver, les proies se faisant rares, les chiroptères limitent donc leurs dépenses énergétiques au maximum, elles entrent en léthargie :

- Leur température corporelle chute entre 0° et 10° C
- Le rythme cardiaque chute de 250 à 400 battements de cœur par minute à 18 à 80 battements par minute en léthargie.
- La respiration se fait moins perceptible ; on passe de 4 à 6 mouvements par seconde à des arrêts respiratoires en hibernation pouvant durer de 60 à 90 minutes.

Les chauves-souris sont très vulnérables pendant l'hibernation. Le réveil dure de 30 à 60 minutes, tout dérangement met leur vie en danger immédiat.